



Cheminer Ensemble

N°53 – Novembre 2026

Editorial

TOUSSAINT ET 2 NOVEMBRE : QUAND LA MÉMOIRE OUVRE UN AVENIR

Au début du mois de novembre, nos cimetières changent de visage. On y revient plus nombreux. On nettoie une tombe, on dépose des fleurs, on allume une lumière. Un nom gravé sur une pierre suffit parfois à faire revenir un visage, une voix, une histoire. Pour certains, ce sera la tombe de leurs parents ; pour d'autres, celle d'un conjoint, d'un enfant, d'un ami. Et il arrive que l'on reste quelques instants sans savoir très bien quoi dire.

Ces gestes dépassent largement les frontières de la pratique religieuse. Ils disent quelque chose de profondément humain : nous ne voulons pas que ceux que nous avons aimés disparaissent dans l'oubli.

La foi chrétienne accueille ce désir, mais elle va plus loin. Elle ne nous invite pas seulement à nous souvenir de nos morts. Elle nous apprend à **prier pour eux** et à regarder avec eux vers un avenir.

C'est précisément ce que nous disent les deux premiers jours de novembre : le **1er novembre, la Toussaint**, et le **2 novembre, la Commémoration de tous les fidèles défunts**.

La Toussaint n'est pas la fête des morts

Une confusion revient souvent : la Toussaint serait la « fête des morts ». Liturgiquement, ce n'est pas exact.

Le 1er novembre est d'abord une grande fête de joie. L'Église célèbre tous les saints : non seulement les grandes figures dont les noms figurent au calendrier, mais cette multitude innombrable de femmes et d'hommes connus de Dieu seul, qui ont laissé sa grâce transformer leur existence. L'Évangile proclamé ce jour-là est celui des Béatitudes : « Heureux les pauvres de cœur... Heureux ceux qui pleurent... Heureux les artisans de paix... » (Mt 5, 1-12). Il nous rappelle que la sainteté n'est pas une

performance réservée à quelques êtres exceptionnels. Léon XIV le disait très simplement lors de la Toussaint 2025 : « **la sainteté est proposée à tous, sans exception** » (1).

La Toussaint ne nous invite donc pas seulement à admirer les saints. Elle nous rappelle **notre propre vocation**. Les saints montrent ce que Dieu peut accomplir dans une existence humaine lorsqu'elle s'ouvre à sa grâce. Leur fête concerne notre avenir.



Le même jour, Léon XIV décrivait la communion des saints comme la « destinée finale » de l'humanité : cette grande communion dans laquelle les différences ne disparaissent pas, mais où chaque visage trouve sa pleine beauté dans l'amour de Dieu (2).

Voilà pourquoi la Toussaint est lumineuse : elle nous montre où conduit la route.

Et le lendemain, nous prions

Le 2 novembre, le regard change, sans quitter cette lumière. L'Église ne célèbre plus tous ceux qui sont déjà entrés dans la plénitude de Dieu ; elle prie pour **tous les fidèles défunts**. Elle confie à la miséricorde de Dieu ceux qui nous ont précédés, afin qu'il achève en eux son œuvre d'amour.

La proximité entre les deux jours n'est pas un hasard. Le 1er novembre nous fait contempler l'accomplissement ; le lendemain nous fait intercéder pour nos morts ; et nous-mêmes sommes encore en chemin.

C'est ce que le Credo appelle la **communion des saints**.

(suite en page 4)

Abbé Pawel Bernacki
Prêtre de l'UPI

Sommaire

p. 01 Editorial

p. 02 Agenda

p. 03 Documents officiels

p. 04 Réflexions

p. 07 Vie de l'unité pastorale interculturelle

p. 16 Horaires des messes et contacts

Agenda pastoral UPI – Novembre 2026

1	Di	Toussaint dans toutes les paroisses Vente Groupe Missionnaire après la messe à Morges, Préverenges, la Longeraie JMJ – Journée de lancement avec les jeunes à St-Prex 11h00-16h00
2	Lu	Commémoration des fidèles défunts dans toutes les paroisses (horaires en p.16)
3	Ma	Parcours diaconie résurrection de 9h30 à 11h30, salle 1 sous la cure à Morges
4	Me	
5	Je	Rencontre MCR à Morges à 14h00 dans la salle sous la cure. 24 heures d'adoration à Morges dès 18h00.
6	Ve	24 heures d'adoration à Morges jusqu'à 18h00 Rencontre foi et lumière à St-Prex à 18h30
7	Sa	Confirmations francophones à La Longeraie
8	Di	Vente Groupe Missionnaire après la messe à Apples Cinéma de sens à Aubonne : « La conspiration du Caire » à 17h00 au cinéma Rex à Aubonne Prière avec les chants de Taizé à 19h30 à la chapelle réformée de Pampigny
9	Lu	
10	Ma	Soirée de préparation au baptême à Rolle (CKK)
11	Me	
12	Je	Rencontre du groupe MCR Aubonne – St-Prex (mouvement chrétien des retraités) 14h30 à Aubonne Groupe de lecture de l'Evangile à la chapelle de Préverenges 14h15-16h15
13	Ve	Théociné junior 18h-21h St-Prex
14	Sa	Confirmations lusophones à Nyon célébrées par l'abbé Charlemagne Diawara-Doré Initiation à la lecture de la Bible (ILB) 9h30-11h30 s. paroisse d'Aubonne Journée des conseils de paroisse St-Sulpice 8h00-13h30
15	Di	Louange du groupe de jeunes à St-Prex 19h
16	Lu	
17	Ma	Parcours diaconie résurrection de 9h30 à 11h30, salle 1 sous la cure à Morges
18	Me	Journée de prière pour les personnes victimes d'abus sexuels, 9h00 église St-Maurice à Fribourg (cf. p.15)
19	Je	
20	Ve	Adoration des enfants à Rolle 17h30-18h00
21	Sa	
22	Di	
23	Lu	
24	Ma	
25	Me	
26	Je	Lectio divina à Aubonne (chapelle des petites sœurs) 17h30-18h30
27	Ve	
28	Sa	Ventes Groupe Missions / Eveil à la foi 10h-11h30 à Morges ou Gimel
29	Di	Ventes Groupe Missions / Crèche aux 5 sens au Temple de Gland jusqu'au 17 janvier
30	Lu	Formation KT UPI 19h30-21h30 St-Prex

Pastorale sociale et de rue : Tous les jeudis (sauf fermeture estivale et à Noël) de 9h00 à 11h30, Esther et Boris, aumôniers en pastorale sociale et de rue, avec leur équipe de bénévoles vous accueillent à l'Espace-Rond-Point, salle 1 sous la cure à Morges. C'est un lieu de partage et de convivialité pour faire une pause, trouver une écoute et rencontrer des personnes venues par d'autres chemins. Ouvert à tout public. « Venez tel que vous êtes dans le respect de nos différences ! »

Communication sur le retour des visites canoniques

Visites canoniques des régions diocésaines : des constats partagés pour avancer ensemble

Au printemps 2026, des visites canoniques ont été menées dans les cinq régions du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Elles portaient principalement sur la gouvernance des régions diocésaines, leur organisation et leurs relations avec les instances diocésaines et administratives. Elles ne constituaient pas une évaluation de l'ensemble des activités pastorales et n'ont donc pas impliqué une consultation générale des agents pastoraux.

Ces visites ont permis de porter un regard extérieur sur les fonctionnements existants, de les confronter aux réalités locales et de recueillir le point de vue des représentantes et représentants de l'évêque (RE). Les situations diffèrent : Neuchâtel bénéficie d'une organisation relativement légère et fluide ; Genève poursuit un travail de reconstruction après plusieurs changements ; Vaud connaît une articulation plus complexe et tendue entre gouvernance pastorale et structures administratives ; Fribourg francophone et Deutschfreiburg sont particulièrement confrontés aux défis du système dual.

Initialement prévue pour la rentrée pastorale, cette communication intervient après plusieurs étapes de restitution et d'échanges. Le rapport global des visiteurs a été présenté en juin, puis les retours détaillés ont été approfondis en septembre avec les responsables régionaux. Ces étapes ont permis de dégager les principaux enseignements communs.

Des réalités différentes, des défis communs

Malgré leurs particularités, les régions partagent des forces : l'engagement et les compétences des personnes ainsi que la solidarité et l'attachement à la mission de l'Église. Les visites font également ressortir des besoins communs : clarifier les responsabilités, mieux définir les priorités, simplifier certains fonctionnements et améliorer la collaboration entre les instances pastorales, administratives et financières.

Quelques pistes pour avancer

Plusieurs propositions formulées dans les régions donnent des exemples concrets de ce qui pourrait être travaillé :

1. Mieux articuler pastorale, administration et finances. Lorsque les responsabilités pastorales et les moyens financiers relèvent d'instances différentes, les relations et les circuits de décision peuvent se complexifier. Sans remettre en cause le système dual en tant que tel, une piste serait de mieux formaliser les interfaces entre régions diocésaines et structures administratives : responsabilités respectives, espaces de dialogue, modalités de décision et arbitrage en cas de désaccord.
2. Simplifier certains fonctionnements. Plusieurs régions mentionnent la multiplication des réunions et la charge administrative. Il pourrait être utile d'examiner quelles instances sont indispensables, lesquelles peuvent être regroupées ou allégées et quelles décisions peuvent être prises directement au niveau compétent, sans remonter systématiquement.
3. Clarifier qui fait quoi et qui décide quoi. Plusieurs régions souhaitent un cadre commun pour la fonction de RE. Un modèle de cahier des charges adaptable aux réalités régionales pourrait préciser le mandat, les responsabilités, les délégations et les modalités d'arbitrage. L'exercice de cette fonction par des laïcs ou des diacres, encore relativement récent, fait évoluer les équilibres historiquement associés à la fonction de vicaire épiscopal. Il importe donc de clarifier les rôles respectifs des laïcs et des clercs, ainsi que les relations entre l'évêque, les RE, les curés, les équipes régionales et les structures administratives. La réflexion pourrait aussi porter sur la place des instances de conseil et de concertation dans la préparation des décisions, afin de mieux distinguer consultation, recherche d'accords et décision.

D'autres pistes ont émergé : améliorer la circulation de l'information, accompagner les responsables, développer la mutualisation entre régions et assurer un meilleur suivi des décisions. L'enjeu sera de choisir les priorités plutôt que de multiplier les dispositifs.

Et maintenant ?

Ces constats constituent une base de travail commune. Les pistes identifiées devront être examinées et priorisées avec les régions, en tenant compte de leurs réalités et des ressources disponibles. Les modalités de mise en œuvre restent à préciser. Le projet sera suivi par Mme Sabrina Penel, déléguée à la communication et transformation. Dans une dynamique synodale, les visites invitent à poursuivre le dialogue, à apprendre les uns des autres et à faire évoluer les pratiques et les structures lorsque cela est nécessaire, afin de consacrer davantage d'énergie à la mission. Ces visites sont aussi l'occasion de remercier les représentantes et représentants de l'évêque, leurs équipes de proches collaborateurs et toutes les personnes qui ont contribué à la démarche. Leur engagement s'exerce dans un contexte exigeant, où la clarification des mandats et l'accompagnement des responsables restent essentiels.

Un objectif commun : mieux travailler ensemble pour mieux servir la mission de l'Église.

Le Service diocésain de la communication

Toussaint et 2 novembre : quand la mémoire ouvre un avenir (suite)

[suite de l'edito]

Le Catéchisme rappelle que l'union entre les chrétiens en marche sur cette terre, ceux qui achèvent leur purification et ceux qui vivent déjà auprès de Dieu n'est pas interrompue : dans le Christ, tous appartiennent à une même communion (3).

La mort constitue une séparation réelle. Elle peut être extrêmement douloureuse. La foi chrétienne ne demande pas de faire comme si cette séparation n'existait pas. Mais elle affirme qu'elle ne peut pas détruire ce que le Christ a uni.

Une question très actuelle, même dans le canton de Vaud

On pourrait imaginer que ces questions intéressent de moins en moins une société fortement sécularisée. Les chiffres récents racontent pourtant une histoire plus nuancée.

Dans son étude publiée en janvier 2026, Statistique Vaud constate certes une forte progression des personnes sans appartenance religieuse. Mais elle relève en même temps un phénomène remarquable : au cours des dix dernières années, **la croyance en une vie après la mort est, parmi les croyances spirituelles étudiées, celle qui a le plus progressé, avec une hausse de onze points** (4).

Le paradoxe mérite d'être remarqué. L'appartenance religieuse diminue, mais la question de ce qui advient après la mort ne disparaît pas.

Elle revient lorsque quelqu'un que nous aimons meurt. Que reste-t-il d'une existence ? La personne aimée continue-t-elle d'exister ? Est-elle seulement présente dans nos souvenirs ? Pouvons-nous encore faire quelque chose pour elle ?

Le christianisme ne répond pas simplement : « Nous espérons qu'il y a quelque chose après. » Il annonce quelque chose de beaucoup plus précis : **Jésus Christ est mort et ressuscité, et sa résurrection ouvre un avenir à l'être humain**. C'est à partir de Pâques que les chrétiens regardent leurs morts.

Pourquoi prier pour eux ?

Une question demeure : si Dieu est bon et miséricordieux, pourquoi faudrait-il encore prier pour les morts ? Faudrait-il convaincre Dieu de les aimer ? Évidemment non.

La prière pour les défunts repose plutôt sur cette conviction : dans le Christ, l'amour qui nous unit peut encore porter du fruit au-delà de la mort.



Le Catéchisme rappelle que, « dès les premiers temps », l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert pour eux des prières, tout particulièrement le sacrifice eucharistique (5). Cette pratique a même des racines bibliques : le deuxième livre des Maccabées présente déjà la prière pour les morts comme une action sainte et pleine d'espérance (cf. 2 M 12, 44-46).

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre ce que l'Église appelle le **purgatoire**.

Le mot peut être mal compris. Il ne désigne ni un second enfer ni une seconde chance après la mort. Il désigne cette ultime purification par laquelle Dieu achève son œuvre en ceux qui meurent dans son amitié mais ont encore besoin d'être pleinement transformés pour entrer dans la joie du ciel (6).

Nous ne savons pas décrire cette réalité comme on décrirait un lieu ou une durée. L'essentiel est ailleurs : le salut vient de Dieu, et son amour ne renonce pas à conduire jusqu'à son accomplissement l'œuvre commencée en nous.

C'est pourquoi nous prions.

Et parmi toutes les prières pour les morts, l'Église donne une place particulière à l'**Eucharistie**. Faire célébrer une messe pour un défunt n'est pas seulement entretenir son souvenir : c'est le confier au Christ mort et ressuscité.

« Mémoire et espérance »

Le pape François avait trouvé deux mots pour résumer le 2 novembre : « **mémoire et espérance** » (7).

Mémoire, d'abord.

Nous conservons une voix, un visage, une manière de rire, une place autour d'une table. Certains objets deviennent précieux simplement parce qu'une personne les a touchés. Un lieu, une musique ou même un parfum peuvent soudain faire revenir quelqu'un à notre mémoire.

Léon XIV l'évoquait avec délicatesse au cimetière du Verano, le 2 novembre 2025 : les maisons, les lieux et leurs parfums continuent parfois à nous parler de ceux que nous avons aimés (8).

La foi chrétienne ne demande pas d'effacer ces souvenirs pour « faire son deuil ». Mais elle refuse aussi que la mémoire soit uniquement un regard vers ce qui n'est plus.

François ajoutait donc un deuxième mot : **espérance**.



Et Léon XIV allait encore plus loin. La foi chrétienne, disait-il, nous apprend à vivre la mémoire de nos morts « surtout comme une espérance future » (8).

Le lendemain de la Toussaint, il lança cette formule étonnante :

« Commémorons donc l'avenir. » (9)

Comment peut-on commémorer ce qui n'est pas encore arrivé ?

Justement parce que, pour un chrétien, l'histoire d'une personne ne se termine pas devant sa tombe.

Le Christ ressuscité nous précède. Notre foi n'est donc pas seulement une fidélité au passé. Elle est attente d'une rencontre.

« J'attends la résurrection des morts »

Chaque dimanche, nous prononçons dans le Credo une phrase qui peut passer presque inaperçue :

« J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. »

Le verbe est important : *j'attends*.

Nous ne disons pas seulement : « Je crois que l'âme survit. » La foi chrétienne va plus loin. Elle attend la résurrection.

Ces mots concernent nos parents disparus, nos amis, ceux dont le départ a laissé une place vide dans une famille. Ils concernent les personnes mortes trop jeunes, celles dont nous n'avons pas pu prendre congé. Et ils nous concernent nous-mêmes.

Le 2 novembre 2025, Léon XIV commentait la parole de Jésus : « Telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour » (Jn 6, 39). Puis il ajoutait qu'il priait également pour **« les morts dont personne ne se souvient » (9).**

Cette phrase élargit notre regard.



Nos prières de novembre peuvent évidemment porter les noms de nos familles. Mais pourquoi ne pas prier aussi pour celui dont la tombe n'est jamais visitée ? Pour celui

qui est mort seul ? Pour les victimes des guerres, des catastrophes ou des migrations ? Pour celui dont personne ne prononce plus le nom ?

La mémoire de Dieu est plus grande que la nôtre.

Une fleur, une lumière... et surtout une prière

Les coutumes varient selon les pays et les familles. Ici, on dépose volontiers des fleurs. Ailleurs, des cimetières entiers s'illuminent de milliers de bougies. Dans certaines

traditions chrétiennes, les noms des défunts sont longuement proclamés dans la prière.

Tous ces gestes peuvent être beaux.

Mais une tombe fleurie n'est pas encore une prière.

Le geste chrétien peut être extrêmement simple : faire le signe de la croix, prononcer le prénom de la personne et dire : « Seigneur, accueille-la dans ta lumière et dans ta paix. »

On peut réciter un Notre Père, un Je vous salue Marie, le chapelet, le psaume *De profundis* ou demeurer quelques instants en silence. On peut surtout participer à la messe et faire célébrer l'Eucharistie pour un défunt.

Le mois de novembre peut devenir l'occasion de retrouver un nom pour lequel nous n'avons pas prié depuis longtemps.

Et les indulgences ?

Novembre est aussi traditionnellement lié à la possibilité d'obtenir une **indulgence plénière pour les défunts**.



Le mot demande une explication, particulièrement dans une région marquée par l'histoire de la Réforme.

Il ne s'agit ni d'acheter le pardon de Dieu ni de « gagner » le salut de quelqu'un. Une indulgence suppose au contraire que le pardon des péchés vient déjà de la grâce du Christ. Elle exprime la solidarité spirituelle qui unit, dans le Christ, les membres de l'Église (10).

Du **1er au 8 novembre**, une indulgence plénière applicable à un défunt peut être obtenue par la visite pieuse d'un cimetière accompagnée d'une prière pour les défunts. Le 2 novembre, elle peut également être obtenue en visitant pieusement une église ou un oratoire et en y récitant le Notre Père et le Credo (11).

À cette démarche s'ajoutent les quatre dispositions habituellement requises :

1. recevoir le sacrement de la réconciliation ;
2. recevoir la communion eucharistique ;
3. prier aux intentions du pape (cf. p.6);
4. avoir une disposition intérieure excluant tout attachement volontaire au péché, même véniel (12).

Loin d'une comptabilité spirituelle, cette pratique exprime une conviction profondément catholique : **dans le Corps du Christ, personne ne vit seulement pour soi et personne ne prie seulement pour soi.**



Novembre : le mois où la mémoire regarde en avant

Cette année, ce geste de toute l'Église sera également visible à Rome. Le calendrier publié par le Saint-Siège le 27 octobre 2026 annonce que Léon XIV célébrera, le **2 novembre à 16 heures**, la messe au cimetière du Verano pour tous les fidèles défunts (13).

Mais ce qui sera célébré à Rome rejoint ce qui se vivra beaucoup plus discrètement dans nos paroisses, nos familles et nos cimetières : un nom prononcé, une messe offerte, une bougie allumée, quelques minutes de silence devant une tombe.

Le mois de novembre n'est donc pas, pour les chrétiens, le mois où l'on cultive la nostalgie.

Il est le mois où la mémoire devient **communion** et **espérance**.

Nous rendons grâce pour les saints qui nous montrent l'accomplissement de notre vocation. Nous confions nos morts à la miséricorde de Dieu. Et nous nous souvenons que nous-mêmes sommes en chemin.

Peut-être pouvons-nous alors faire cette année quelque chose de très simple : choisir un défunt pour lequel nous priions particulièrement pendant ce mois de novembre. Car la foi chrétienne ne nous demande pas d'oublier ceux qui sont partis. Elle nous apprend à les confier.

Et lorsque nous disons : « **J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir** », nous ne parlons pas seulement de la fin des temps. Nous parlons de ceux que nous aimons. **Et de notre avenir.**



Références

- (1) Léon XIV, *Homélie pour la solennité de la Toussaint et la proclamation de saint John Henry Newman comme Docteur de l'Église*, Rome, 1er novembre 2025.
- (2) Léon XIV, *Angélus*, solennité de la Toussaint, 1er novembre 2025.
- (3) *Catéchisme de l'Église catholique*, 954-959, spécialement 955 et 958 : la communion entre l'Église de la terre, ceux qui achèvent leur purification et les saints du ciel.
- (4) Statistique Vaud, *Numerus*, 2, janvier 2026, « La population vaudoise se distancie toujours plus de la religion », spécialement « La vie après la mort : une croyance en hausse » ; données de l'Office fédéral de la statistique, *Enquête sur la langue et la religion 2024*.
- (5) *Catéchisme de l'Église catholique*, 1032.
- (6) *Catéchisme de l'Église catholique*, 1030-1031 ; voir également *Compendium du Catéchisme de l'Église catholique*, nos 210-211.
- (7) François, *Homélie pour la Commémoration de tous les fidèles défunts*, Rome War Cemetery, 2 novembre 2023.
- (8) Léon XIV, *Homélie pour la Commémoration de tous les fidèles défunts*, cimetière du Verano, Rome, 2 novembre 2025.
- (9) Léon XIV, *Angélus*, *Commémoration de tous les fidèles défunts*, 2 novembre 2025.
- (10) *Catéchisme de l'Église catholique*, 1471-1479, sur les indulgences.
- (11) *Enchiridion Indulgentiarum*, 4e éd., concession relative aux fidèles défunts ; Pénitencerie apostolique, normes concernant les indulgences pour les défunts.
- (12) Paul VI, Constitution apostolique *Indulgentiarum doctrina*, 1er janvier 1967, normes 7-10 : confession sacramentelle, communion eucharistique, prière aux intentions du Souverain Pontife et exclusion de tout attachement au péché.
- (13) Bureau des célébrations liturgiques du Souverain Pontife, *Calendrier des célébrations liturgiques présidées par le Saint-Père Léon XIV, novembre-décembre 2026*, publié le 27 octobre 2026.

« *Peut-être pouvons-nous alors faire cette année quelque chose de très simple :*

Choisir un défunt pour lequel nous priions particulièrement pendant ce mois de novembre. »



Intentions de prière du Pape et des évêques suisses pour novembre 2026

Pape – Pour le bon usage de la richesse. Prions pour un bon usage de la richesse afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis.

Evêques suisses – Beaucoup de personnes rêvent d'avoir un foyer, mais certains n'ont malheureusement pas de toit. Prions Dieu pour que les sans-abris puissent trouver un lieu protégé et sûr.

Vie de l'Unité pastorale interculturelle (UPI)

UPI

Présentation de Mireille Osenda et de Karine Alva Bernal



Depuis 3 ans, j'ai la joie d'accompagner les adultes qui souhaitent cheminer vers le baptême, la confirmation et/ou la première des communions dans le groupe du catéchuménat de l'UPI la Venoge-l'Aubonne. A partir de cet automne, je prends le relais avec Karine de notre collègue, Véronique Rakic, engagée depuis tant d'années au service de la formation en catéchèse. Je me réjouis de cheminer avec les catéchistes, les enfants de la catéchèse et tous les paroissien.nes que je rencontre.

A côté de cet engagement pastoral, j'aime m'échapper de la cité lausannoise où j'habite pour me ressourcer lors de randonnée avec mon mari ou retrouver les amis de la chorale.

Mireille Osenda



Une joie de cheminer avec vous

Franco-italienne, née en 1977 à Saint-Girons (Ariège), j'ai découvert la foi dès mon enfance grâce à ma grand-mère italienne, puis au sein du groupe de jeunes catholiques Ariège Terre Promise.

Après des études en Sciences de l'Éducation à Toulouse, je suis partie près de trois ans en mission humanitaire à Lima, au Pérou, où j'ai rencontré mon mari, Juan José, professeur et musicien catholique. Nous avons deux enfants, Élodie et Paul.

De retour en France, j'ai exercé différentes responsabilités pastorales dans plusieurs diocèses, notamment en pastorale des adolescents, en catéchèse et en catéchuménat. J'ai aussi été responsable du personnel et des assistants à la communauté de l'Arche. En septembre 2022, j'ai rejoint le Département 0-15 ans du canton de Vaud comme formatrice en catéchèse.

Depuis octobre 2025, j'ai la joie de collaborer avec les catéchistes et coordinateurs de l'Unité interculturelle Venoge-Aubonne. Aujourd'hui, j'accompagne plus particulièrement les équipes des groupes de 3-4P. Je me réjouis de poursuivre cette belle mission à vos côtés et vous remercie chaleureusement pour votre accueil.

Karine Alva Bernal, formatrice en catéchèse –
coordinatrice éveil à la foi

Mot de départ de Bastien Claessens

Chères toutes et tous,

À la demande de l'Équipe pastorale, voici quelques lignes pour vous informer de l'évolution de mon engagement en Église.



Pour celles et ceux que je n'ai pas encore eu la chance de connaître, j'en profite pour me présenter. Je m'appelle Bastien Claessens, j'ai 29 ans, je vis à Yens avec mon épouse et mes deux (bientôt trois !) enfants, et je suis engagé au sein de l'Église catholique dans le canton de Vaud depuis 2020. Je suis passé par différents statuts (civilliste, discernant, en formation...), mais j'ai toujours eu la chance d'être actif sur notre belle et vivante unité pastorale. Vous m'avez peut-être croisé dans certains parcours ou événements touchant à la catéchèse ou la jeunesse (Parcours Pentecôte, Montée vers Pâques, Festival de la Miséricorde, etc.), mais j'ai aussi eu l'occasion de faire partie, l'an dernier, de l'Équipe Pastorale (EP).

Après ces quelques années riches et formatrices, la volonté d'être plus au service de notre vie familiale nous a poussé, ma femme et moi, à ajuster nos divers engagements. Après réflexion, cela m'amène donc à réduire mon activité et à quitter le Parcours Pentecôte, le Pôle Catéchèse et l'EP. Depuis la rentrée de septembre, mon engagement se poursuit ainsi auprès des jeunes adultes du Groupe Jourdain (Morges) qui se préparent au Baptême ou à la Confirmation, et dans l'accompagnement d'événements pour la jeunesse, notamment les prochaines JMJ à Séoul.

Ces années ont été riches en rencontres et m'ont énormément appris. Je rends particulièrement grâce pour les jeunes et les parents qui m'ont fait confiance, et remercie toutes les personnes avec qui j'ai cheminé jusqu'ici !

Je me réjouis déjà de vous recroiser sur notre UPI, puisqu'après tout je ne bouge pas bien loin.

À bientôt,
Bastien Claessens

10 ans de l'espace Rond-Point

Mesdames, Messieurs, chers partenaires, chers bénévoles, chers anciens et actuels collègues de l'Espace Rond-Point,

C'est avec beaucoup de joie que nous célébrons aujourd'hui les 10 ans de ce lieu si particulier.

Dix ans, c'est à la fois beaucoup et peu !

Beaucoup, parce qu'en dix ans, des centaines de personnes ont franchi cette porte et trouvé ici un accueil, une écoute, un café partagé, une tranche de gâteau, de la chaleur humaine, un moment de répit ou simplement une présence bienveillante. Peu, parce que les besoins auxquels répond l'Espace Rond-Point restent plus actuels que jamais.

Depuis sa création, cet espace est porté par une conviction simple mais essentielle : chaque personne mérite d'être accueillie avec dignité, respect et considération, quelles que soient son histoire, ses difficultés ou sa situation de vie.

Un lieu d'accueil de jour, ce n'est pas seulement un endroit. C'est une rencontre. C'est un regard qui reconnaît l'autre. C'est une relation qui se construit, du temps donné, une écoute offerte et des liens qui se tissent.

Cet anniversaire est donc l'occasion de remercier toutes celles et ceux qui ont rendu cette aventure possible : les personnes accueillies qui nous font confiance, les bénévoles qui donnent généreusement de leur temps, les professionnels qui s'engagent avec compétence et humanité, ainsi que les partenaires, notamment la paroisse et tous les autres soutiens qui croient en cette mission. Ensemble, vous avez fait de l'Espace Rond-Point bien plus qu'un service : vous en avez fait un lieu de solidarité, d'espérance et d'humanité.

Aujourd'hui, nous célébrons donc ces dix années avec fierté, mais aussi avec la conviction que le plus important reste devant nous : continuer à construire une société dans laquelle personne n'est laissé de côté.

Dans un monde où tout va très, parfois trop, vite, l'Espace Rond-Point nous rappelle depuis dix ans qu'aucune technologie, aucune organisation et aucune IA, aussi "super" soit-elle, ne remplacera jamais la force d'une rencontre humaine. Merci de nous le rappeler !

Et bon anniversaire à l'Espace Rond-Point ! Merci à toutes et à tous de faire vivre cet esprit jour après jour. Je vous souhaite une très belle fête.

Roberto De Col, 26 septembre 2026

Mot de bienvenue

Bonjour et bienvenue à chacune et à chacun, à cette fête des 10 ans de l'espace Rond-point.

Avec Esther et toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation, à la mise sur pied de cette journée, nous avons la joie de vous voir si nombreux et on vous remercie d'avoir accepté notre invitation ! [...]

Au niveau des animations :

1. Nous avons une table de dessin pour les enfants, n'hésitez pas à l'utiliser
2. Sur la table à l'intérieur vous avez la possibilité de vous prendre en photo, et de le coller sur un arbre de vie, c'est Alexandre qui est responsable (celui avec les cheveux violets 😊)

3. On vous invite également à écrire sur un post-it, ce à quoi vous fait penser le rond-point
4. Finalement, dans ce panier, vous pouvez prendre une



petite carte ainsi qu'une enveloppe et écrire un mot gentil pour quelqu'un. Chaque famille, à la sortie est invitée à en prendre une à la maison.

Place maintenant, à un moment plus formel. Ce moment, aujourd'hui sera sous le signe de la **reconnaissance** ; en effet, on a aujourd'hui l'occasion de regarder dans le projecteur et se remémorer tout ce qui a été vécu dans cette salle, entouré de toutes ces personnes autour de vous et celles aussi qui sont absentes, qui sont vos frères et sœurs en humanité.

Peut-être que vous fréquenter ce lieu depuis le début, ou alors vous venez depuis peu, ou peut-être par hasard, soyez les bienvenues aussi !

Peut-être êtes-vous là pour aider ou soutenir quelqu'un (on pense Peut-être par exemple aux parents de Esther, à ma femme, au mari de conception)

Oui, le rond-point comme sur la route est un lieu où l'on s'arrête, on se rencontre, où on a l'occasion parfois d'oublier ce qui se passe à l'extérieur, pour y vivre un moment fraternel, pour ensuite repartir dans notre quotidien, sur notre route requinquée de magnifiques desserts, d'un café chaud et de sourires.

Peut-être le savez-vous, mais ces jours, le pape Léon est en voyage en France. Je pense que c'est un voyage qui dépasse les frontières de la confession catholique, et qui nous touche tous, dans nos réalités quotidiennes et dans ce lieu qu'est le rond-point

Il a adressé hier soir devant 80'000 jeunes, dans le stade de France, ces quelques paroles que je souhaite vous partager et qui me rejoint beaucoup quant à cet événement aujourd'hui.

Je vous cite un passage de hier soir : c'est un jeune Français, qui pose une question au pape Léon : Les jeunes expriment leur désir de s'engager au service des personnes les plus fragiles, de la paix et de l'Église.

Cependant, nous nous sentons souvent confrontés à l'incertitude, à l'anxiété et à la difficulté de discerner la manière la plus juste de donner leur vie sans se disperser ni se décourager devant l'ampleur des défis.

Il demande au Saint-Père comment reconnaître l'appel du Seigneur et découvrir où ils sont attendus pour servir pleinement.

Le pape répond : « *En particulier, lorsque nous nous consacrons à la protection des plus petits et des plus*

faibles, nous reconnaissons notre propre faiblesse dans laquelle nous nous retrouvons tous.

Cette fragilité propre à la vie humaine ne nous effraie pas, mais nous unit en tant que créatures qui se découvrent frères et sœurs dans le Christ.

La recherche de la justice et de la paix nous oblige à constater les conflits que nous vivons nous-mêmes, et à purifier notre cœur.

En nous engageant au service de Dieu et des autres, nos blessures trouvent alors consolation et rédemption. Il n'existe aucun échec dont Dieu ne puisse nous relever : sa miséricorde est notre joie.

Oui, il faut prêter une oreille attentive à ces sentiments. Je vous invite tous, chers jeunes, à garder le cœur ouvert face aux souffrances de vos camarades. »

Que ces mots puissent nous accompagner dans cette fête et sur notre route, en repartant aujourd'hui. Persévérons dans la justice et dans les relations fraternelles.

Voilà, mon discours de bienvenue touchant à sa fin, le



buffet de la paëlla va s'ouvrir ! Nous allons vous envoyer table par table, nous vous demanderons donc, ensuite de vous asseoir, et suivre les indications.

Je conclus mon mot de bienvenue, en invitant, le père Pawel à bénir notre repas. Belle fête à tous et encore merci !

Hommage à François Gariazzo

« La tolérance est le degré le plus élevé de la force. Le désir de vengeance est la première manifestation de la faiblesse. » Gandhi

Un petit rectangle de papier vert sur lequel étaient écrites ces paroles de Gandhi.

Parmi beaucoup, j'ai choisi celui-ci sans savoir que ma vie et moi-même allions changer à partir de ce moment-là.

Ce fut le début d'une transformation au niveau spirituel et physique.

Ce jour-là, nous avons ressenti l'amour de Dieu et le Saint-Esprit dans nos cœurs.

À ce moment-là, Dieu nous a touchés et nous a bénis avec sa grâce.

Je sais que tu te souviens de ce jour-là, car il est impossible d'oublier l'amour de Dieu.

Et toi, tu étais avec moi, Françoise, c'est toi qui m'as laissé choisir le petit rectangle de papier.



Ce jour-là a été le début d'une nouvelle vie pour moi.

Et tu m'as toujours accompagné dans cette nouvelle vie.

Comme moi, beaucoup de personnes ici présentes et d'autres absentes ont eu l'opportunité que Dieu te mette sur notre chemin.

Je veux te remercier du fond du cœur, de tu faire partie de ma vie.

Que Dieu éclaire toujours ton chemin, afin que tu continues à être le phare pour ceux qui sont perdus dans l'immensité de l'obscurité.

Nous voulons te remercier de faire partie de cette grande famille du Rond-Point. Il y a des personnes qui entrent dans notre vie par la grâce de Dieu, et tu en fais partie.

La famille du Rond-Point te félicite pour ton travail et ton dévouement envers nous tous. Merci pour l'amour que tu nous as transmis, et pour la parole de Dieu qui a réchauffé nos cœurs dans les jours les plus froids de notre vie.

Merci

Que Dieu te bénisse

Témoignage

Le Rond-Point m'a aidé à devenir ce que je suis aujourd'hui. Je me souviens comme si c'était aujourd'hui lorsque je suis entré pour la première fois au Rond-Point. La tête basse, un poids sur mes épaules et le regard de quelqu'un qui a perdu l'espoir. Je portais dans mon cœur la douleur d'une vie de souffrance.

Mais l'accueil, l'amour et la bienveillance qui existaient m'ont fait relever la tête. Et j'y suis allé une fois de plus, puis encore une autre fois, et je continue d'y aller aujourd'hui.

L'aide que j'ai trouvée au niveau moral, spirituel et financier m'a aidé à me relever et à retrouver l'espoir et la foi. M'a aidé à refaire confiance en l'être humain, à voir que la vie n'est pas faite que de mal. Les personnes que j'ai rencontrées, et le fait de ne pas être jugée, mise de côté ou humiliée, m'ont fait me sentir humaine à nouveau. Nous pouvons venir de pays différents, parler des langues différentes, avoir des cultures différentes, mais au Rond-Point nous sommes tous égaux. Ce qui me fait sentir en famille.

Je veux remercier toutes les personnes qui m'ont accueillie et qui continuent à m'accueillir au sein de la famille du Rond-Point. Je ne vais pas citer de noms parce que la liste est très longue, mais je sais que Dieu touchera le cœur de tous quand je dis merci Rond-Point.

Je demande à Dieu de continuer à agir dans le cœur de tous ceux qui font partie de la famille du Rond-Point. Et que Dieu éclaire le chemin et la vie de chacun afin qu'ils puissent transformer des vies, comme ils ont transformé la mienne.

Que la Grâce de Dieu puisse toucher tous ceux qui nous éclairent, et tous ceux qui ont besoin de se retrouver.

Merci Rond-Point

Félicitations pour les 10 ans

Que Dieu vous bénisse



Questionnaire journalistique

Qu'est-ce que l'Espace Rond-Point ?

Le propre d'un « Rond-Point » c'est de venir par des chemins différents

L'Espace Rond-Point s'est donc déjà cela. C'est avant tout un lieu d'accueil et de rencontre, ouvert à toute personne, quelle que soit son origine, sa culture ou sa religion. C'est un endroit où l'on peut simplement venir, être accueilli, boire une boisson, manger quelque chose et prendre le temps de rencontrer d'autres personnes.

C'est aussi un lieu où l'on peut être écouté, accompagné si nécessaire, ou orienté vers les bons services lorsque la situation le demande.

Le souci de Françoise Gariazzo était de toujours élargir et de faire attention aux angles morts. De ne pas laisser de côté les personnes qui sont discrètes et à l'écart. J'espère que nous serons restées fidèles à cette intuition pour ce lieu.

Qui en a eu l'initiative et qui le porte aujourd'hui ?

L'initiative a été prise à l'origine par Françoise Gariazzo. Engagée en PSR à Morges, elle avait à cœur de trouver une façon de rejoindre et d'être rejointe par des personnes en précarité.

Il s'agissait d'imaginer un lieu, accessible, gratuit, qui offre quelque chose et de le mettre sur pied en coordination avec ce que proposaient déjà les autres églises chrétiennes comme lieux/moments d'accueil (par ex. éviter d'ouvrir en même temps que ces autres lieux).

Comme la paroisse mettait une salle à disposition, l'idée d'ouvrir cet espace au moment de la sortie d'une messe de semaine permettait également d'inviter les paroissiens à venir prendre un café aux côtés de personnes venues par d'autres chemins. Une certaine mixité sociale était

ainsi favorisée, de même qu'une forme de visibilité de la présence de personnes en situation de précarité au cœur de la vie de l'UP.

En même temps l'association morgienne de St Vincent de Paul a décidé de coupler sa permanence hebdomadaire avec les heures d'ouverture de l'espace Rond-Point, devenant ainsi une sorte de "salle d'attente" pour les personnes allant vers l'association St Vincent de Paul. La collaboration entre ces 2 dynamiques est devenue ainsi très fructueuse.

Une autre collaboration était de trouver un lien avec une boulangerie locale fournissant des invendus et cela s'est fait avec la boulangerie Boillat.

Aujourd'hui, l'Espace Rond-Point est porté par Esther Schmid et Boris Ineichen, tous deux aumôniers en pastorale sociale et de rue, avec une équipe d'une dizaine de bénévoles.

Pourquoi un tel lieu aujourd'hui ? Quelle est son importance ?

Je crois qu'aujourd'hui, nous avons particulièrement besoin de lieux d'accueil inconditionnel, où l'on peut venir sans avoir à expliquer qui l'on est, d'où l'on vient ou ce que l'on traverse.

L'Espace Rond-Point cherche à retrouver quelque chose qui existait autrefois dans les villages : ces places où l'on se retrouvait simplement, où l'on était content de se voir, de prendre des nouvelles et de partager un moment ensemble.



Le fait que cet accueil soit gratuit et sécurisant répond à un véritable besoin. Cela permet à chacun de pousser la porte et de

trouver une place, quelle que soit sa situation. Le désir de voir des populations diverses se croiser.

Que viennent y chercher les personnes accueillies ? Combien de personnes y sont accueillies en moyenne ?

Les personnes viennent chercher avant tout du lien : une présence, une écoute, un moment de convivialité. Certaines viennent pour parler, d'autres simplement pour boire un café, manger quelque chose ou retrouver des personnes qu'elles connaissent.

Nous accueillons généralement entre 10 et 30 personnes.

Par qui sont-elles accueillies ?

Les personnes sont accueillies par Esther et Boris, qui sont aumôniers en pastorale sociale et de rue. Esther a également une formation d'éducatrice spécialisée.

Nous avons aussi une dizaine de bénévoles qui se relaient. Plusieurs sont présents depuis très longtemps, certains depuis dix ans. Cette fidélité est précieuse, parce qu'elle permet de créer une véritable relation de confiance avec les personnes accueillies.

Proposez-vous des activités ?

L'Espace Rond-Point reste avant tout un lieu d'accueil et de rencontre, mais nous organisons aussi quelques moments particuliers durant l'année.

Nous partageons notamment des repas, nous faisons des crêpes à l'occasion de la Chandeleur, une soupe en automne et



bien sûr un repas de Noël. Ce sont des moments très simples, mais qui permettent de vivre quelque chose ensemble et de renforcer les liens.

Qu'est-ce qui vous semble essentiel d'apporter aux personnes accueillies ?

Pour moi, c'est d'abord une écoute.

Une écoute véritable, sans jugement et sans chercher immédiatement à trouver une solution. Parfois, une personne a simplement besoin de savoir qu'elle peut parler, qu'elle est entendue et qu'elle a sa place.

Et puis, lorsque c'est nécessaire, cette écoute peut permettre de l'accompagner plus loin ou de l'orienter vers le service ou la personne qui pourra réellement l'aider.

Quelles étapes ont jalonné l'histoire de l'Espace Rond-Point ?

Il n'y a jamais eu d'étapes planifiées ni de buts précis posés à l'avance.

C'est l'écoute et la réflexion à partir de ce qui se vivait à l'Espace Rond-Point avec les personnes présentes (habitues, bénévoles, aumôniers) et aussi dans le département Solidarités qui ont été moteurs de changements. L'évolution de ce lieu continue de se faire avec et en fonction des personnes présentes.

Quelques ex :

L'idée de fêter les anniversaires du mois au Rond-Point est née simplement un jeudi où une dame présente a dit : "c'est mon anniversaire". Puis cela est devenu une habitude mensuelle.

Un jour quelqu'un a dit : "Nous pourrions aussi une fois manger tous ensemble à midi, pas seulement boire le café le matin". Depuis, plusieurs repas festifs sont organisés chaque année avec ou sans musique et danse.

C'est grâce à une stagiaire douée en activités créatrices que des moments créatifs ont pu avoir lieu et en donner le goût à quelques personnes.

Grâce à une agente pastorale en charge des jeunes de la paroisse (Amis du Christ), des personnes du Rond-Point ont reçu durant plusieurs années des cartes de vœux pour Noël, fabriquées par ces jeunes. Après un temps, le Rond-Point a eu l'idée d'en fabriquer aussi pour les offrir à d'autres...nouvelle étape !

C'est en constatant l'envie de donner un coup de main de certains habitués du Rond-Point que l'idée de les engager comme bénévoles s'est imposée. Comme pour les cartes de vœux, "donner la possibilité de donner et pas seulement de recevoir" est devenu un axe fort.

C'est en écoutant le désir de certains habitués de creuser la question de Dieu qu'un groupe de parole autour de textes bibliques a pu voir le jour (en dehors du Rond-Point lui-même.)

On peut souligner également qu'au fil du temps (et surtout depuis Covid), l'Espace Rond-Point est devenu un maillon dans le réseau solidaire de Morges, reconnu non seulement dans les réseaux chrétiens mais aussi dans la société civile

Que représente pour vous l'Espace Rond-Point ?

C'est un lieu où l'on peut venir comme on est. Un lieu simple, gratuit, sécurisant, où l'on peut retrouver du lien et un peu de fraternité.

Au fond, c'est peut-être simplement cela : être heureux de se retrouver et de pouvoir partager un moment ensemble.

Qu'est-ce que l'Espace Rond-Point vous apporte personnellement ?

Ce lieu m'apporte énormément. J'aime la diversité des personnes que l'on y rencontre : diversité culturelle, sociale, des parcours et des situations de vie. C'est beau de voir des personnes qui ne se seraient peut-être jamais rencontrées ailleurs se retrouver ici, simplement, autour d'un café ou d'un repas.

J'aime aussi la simplicité et l'authenticité qui y règnent, ainsi que le lien qui se crée avec les bénévoles. Et ce qui me touche particulièrement, c'est de voir les personnes y trouver un point d'appui, ne serait-ce qu'à travers une écoute, un visage connu ou un moment partagé.

J'aime voir les liens qui se tissent entre les personnes accueillies et constater que chacun peut apporter quelque chose à l'autre. Finalement, je viens pour accompagner, mais je repars moi-même enrichie par toutes ces rencontres.

Pour moi, Rond-Point est vraiment un lieu où chacun a sa place, où l'on peut donner et recevoir, et où quelque chose de profondément humain se vit dans la simplicité.

Qu'essayez-vous de donner, de susciter ou d'encourager par votre engagement ?

Je trouve que le monde est particulièrement dur et difficile en ce moment. Alors, à notre mesure, nous essayons d'offrir de petits espaces d'humanité, où les personnes peuvent souffler, se sentir accueillies et surtout ne pas se sentir seules.

Offrir une écoute véritable, prendre au sérieux ce que chacun vit, redonner un peu de courage et d'espérance... Parfois, ce sont de petites choses, mais elles peuvent vraiment compter dans la vie de quelqu'un.

J'aimerais que chaque personne qui franchit la porte puisse repartir en se disant : « Je compte, je ne suis pas seul, quelqu'un m'a entendu. »

Et puis, encourager la rencontre et les liens entre les personnes, parce que je crois profondément que c'est aussi dans ces liens simples et fraternels que l'on retrouve de la force et de l'espérance.

Anecdotes

P., une femme d'un certain âge, arrive pour la 1ère fois au Rond-Point à l'heure de la fermeture, alors que l'équipe (aumônière et bénévoles) est occupée à ranger et balayer.

M., une habituée des lieux est encore là. Jusqu'à ce jour, nous n'avions pas vu M. s'approcher facilement des autres. Ce jour-là, elle prend spontanément l'initiative d'accueillir P., de l'écouter patiemment, au milieu de l'agitation des rangements.

A la fin P. dit à M. : « En tout cas, vous, vous savez accueillir ! »

(L'ouverture à l'autre, la capacité d'accueillir est en chacun. Au Rond-Point elle peut se révéler/s'exercer.)

Phrases-témoignages qui seront probablement aussi sur les panneaux que je prépare :

- "Ici on est vraiment regardé comme une personne". P.
- "Ici nous pouvons être nous-mêmes sans être jugés car nous sommes tous égaux. C'est comme une famille qui nous reçoit avec amour. Merci à ma famille du Rond-Point." M.
- "Le café est chaud, il chauffe notre cœur. Les discussions entre nous nous rendent un sourire aux lèvres. Le temps qu'on passe ensemble passe à une vitesse incroyable." M.

- « Lorsque je viens au Rond-Point, cela me fait oublier pendant 1 h 30 ce que je vis à l'extérieur et la misère du monde. »



Esther Schmid avec le soutien de Françoise Gariazzo, le 10 septembre 2026

Action parrainage

10 ans de liens et de partage entre réfugié·e·s et habitant·e·s de nos communes : célébrez cette aventure avec nous !



Née en 2017 en réponse à ce que l'on appelait alors la « crise migratoire », **Action-Parrainages** poursuit depuis près de dix ans un même objectif : *favoriser la création de liens entre des personnes réfugiées récemment arrivées en Suisse et des habitant·e·s du canton de Vaud.*

L'association crée des tandems permettant à chacun·e de s'enrichir de la rencontre. Une personne peut accompagner l'autre dans l'apprentissage du français, l'aider administrativement, tandis que celle-ci lui fait découvrir sa culture, son histoire et ses richesses.

En près de dix ans, quelque 2 000 tandems et parrainages ont vu le jour, dont un groupe actif à **Saint-Prex**.

Venez partager un moment convivial à l'occasion de cet anniversaire : rencontres, ateliers pour les enfants et repas aux saveurs du monde seront au rendez-vous pour célébrer dix années de solidarité.

Cette fête sera aussi une belle occasion de découvrir l'association ainsi que les différentes formes d'engagement et de soutien qu'elle propose.

Samedi 5 décembre, de 16 h à 20 h

Au Foyer de Saint-Prex

Grand'Rue 11, 1162 Saint-Prex

Informations, inscriptions et contact :

Boris Ineichen

*Coordinateur Action-Parrainages pour la région de
Morges et environs*

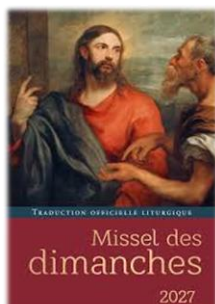
Cinéma de sens



Adam, simple fils de pêcheur, intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épicerie du pouvoir de l'Islam sunnite. Le jour de la rentrée, le Grand Imam à la tête de l'institution meurt soudainement. Adam se retrouve alors, à son insu, au cœur d'une lutte de pouvoir implacable entre les élites religieuses et politiques du pays.

Film « La conspiration du Caire », dimanche 8 novembre à 17h00 au cinéma Rex à Aubonne.

Les missels 2027 sont arrivés



Le missel des dimanches 2027 est en vente aux secrétariats de Morges et de Rolle au prix de CHF 12.- (stock limité)

Paroisses et communautés

Paroisse de Morges

Fermeture du parking de la Longeraie



Morges : en raison de la fermeture définitive de l'hôtel de la Longeraie, nous vous informons que le parking n'est plus accessible. Dorénavant les paroissiens sont priés de stationner leurs véhicules à la Gottaz – parking de la Coop - ou au parc des Sports, jusqu'à nouvel avis.

Paroisse de Rolle

Chorale de Noël



La Chorale de Noël revient pour un beau concert, le dimanche 29 novembre, à 12h sur la grande rue, lors de la fête des commerçants de Rolle.

Les répétitions de la chorale ont lieu tous les dimanches de novembre de 10h45 à 11h45, dans l'église ou bien la salle paroissiale au 1er étage.

Nous serons donc heureux de vous retrouver dès le 1er novembre à 10h45 dans l'église pour chanter ensemble en vue du concert !

Véronique Casati

Groupements

Groupe Missions Aubonne – Rolle – St-Prex



Le Groupe Missions vous propose de participer à notre prochain

REPAS de DIMANCHE

15 novembre dès 12h15

*à la Salle de Paroisse de St Prex
après la messe dominicale*

*Prix : Fr. 40 par personne
(Enfants jusqu'à 10 ans gratuits)*

Les vins seront à payer séparément

*Vous pouvez vous inscrire, jusqu'au
jeudi 12 novembre
en contactant*

*Claire Davison au 078 679 63 58 (et WhatsApp)
claire.cullendavison@gmail.com*

COURONNES

de l'AVENT



*En vente après les messes
dominicales du
28 et 29 novembre
à Aubonne
Rolle et St Prex*

Appel à l'aide!

La semaine avant les ventes, nous recevons volontiers vos dons de branches de sapin, thuya, buis ou autre à la salle sous la Cure à St Prex.

Nous vous invitons aussi à rejoindre l'équipe de création à St Prex ou vous inscrire à un petit atelier d'apprentissage le samedi avant les ventes.

Pour toutes informations précises ou pour commander une couronne, merci de contacter Christel Jaccoud ou Claire Davison

claire@davison.ch (078 679 63 58)

christel.jaccoud@bluewin.ch (079 517 32 12)

MERCI D'AVANCE

Œcuménisme

The Chosen revient avec la saison 5



Plateforme des Eglises de Morges



Les lundi soir cinéma Odéon à Morges 19h45
26 octobre, 9 et 23 novembre, 7 décembre.

Même si vous n'avez pas vu les premières saisons c'est facile de raccrocher. L'histoire vous la connaissez, mais peut-être pas de cette façon.

Chantez Noël dans les rues de Morges.

Aux marchés des 16 et 19 décembre.

Deux répétitions les 1^{er} et 8 décembre à 20h à l'armée du salut.

Tout le monde est le bienvenu.

Pour plus d'info : Stephan Rempe 079 703 59 90

Hors unité pastorale

Journée de prière pour les personnes victimes d'abus sexuels



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg
Service de la communication

Evêché, rue de Lausanne 86, CP 240, CH - 1701 Fribourg
T : +41 (0)26 347 48 50, M : +41 (0)79 211 45 48
E : info@diocese-lgf.ch, W : <http://www.diocese-lgf.ch>

Le mercredi 18 novembre 2026, à l'occasion de la Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, invite toutes les personnes qui le souhaitent à se rassembler en l'église St-Maurice à Fribourg, à 9h, pour un temps de prière et de recueillement en solidarité avec les personnes victimes d'abus sexuels.

Instituée par la Conférence des évêques suisses (CES), cette journée sera désormais célébrée chaque année le 18 novembre. Elle répond à l'appel du pape François à ne jamais oublier les personnes victimes d'abus, notamment au sein de l'Église.

Les unités pastorales, paroisses, missions/communautés linguistiques et communautés religieuses sont également invitées à s'associer à cette démarche, soit en rejoignant ce rassemblement, soit en organisant un temps de prière dans leur propre lieu de culte.

Ouverte à toutes et à tous, quelles que soient leurs convictions, cette journée se veut un moment de mémoire, de solidarité et de reconnaissance des souffrances vécues. Elle rappelle aussi que la prière ne remplace ni la recherche de la vérité, ni la justice, ni les mesures indispensables à la prévention des abus et à la protection des personnes.

Pour accompagner cette démarche, la CES met à disposition des paroisses et des communautés des intentions de prière et des textes liturgiques.

Informations pratiques

- Date : mercredi 18 novembre 2026
- Lieu : église St-Maurice, Fribourg (rue de la Lenda 1) (parking payant à proximité)
- Horaire : 9h00
- Célébration : ouverte à toutes et à tous. Les représentants des médias sont également les bienvenus.

Le Service diocésain de la communication

Crèche aux 5 sens au temple de Gland

Du 29.11.2026
au
17.01.2027

Tous les jours
de
10h00
à
18h00

Entrée gratuite

www.creche-gland.ch



Messe du premier dimanche de l'Avent à la cathédrale de Lausanne



ÉGLISE CATHOLIQUE
VAUD

Contact
Représentation Pastorale
Région diocésaine Vaud
021 613 23 43
representation.pastorale@cath-vd.ch
www.cath-vd.ch

Horaires des messes – Novembre 2026

Messes hebdomadaires – semi / mensuelles

	Apples	Aubonne	Bière	Gimel	Longeraie	Morges	Préverenges	Rolle	St-Prex
Lu 02.11 <i>Défunts</i>		18h00				18h30		18h30	20h00
Ma						18h30		12h30	
Me		18h00				08h30			
Je						08h30		18h30	
Ve				27.11 18h00		18h30			08h30
Sa		18h00				18h00 19h30esp.*			
Di	08+29.11 11h15		22.11 11h15		10h30 en portugais ----- 18h00	09h30 11h15 ita	01+15.11 11h00	09h30	8h30port. ----- 11h00

Messe de la Toussaint (01.11) aux horaires habituels du samedi et dimanche, les 31 octobre et 1^{er} novembre

*Sauf samedi 28.11, messe italo-hispanophone dimanche 29.11 à 11h15 à Morges

Sont devenus enfants de Dieu par le baptême : TRAPPELLA Gabriella et Agata, LYDON Joseph, BOUDEELE Adrian, BRAIDI Augustin, DA SILVA Jonas, CHAMPION Marie-Agnès, LOETSCHER Arielle, KPODAR Isaac

Se sont unis par les liens sacrés du mariage : FRANK Nicolas et MARCINCZYK Gabriela, BONANI Remy et BURETTE Catherine, BOUDEELE Nicolas et LOPES CABRAL Alisson, LOIZEAU Mathieu et BURON Julie, PINSEMBERT Louis et PINSEMBERT Navasoa

Sont entrés dans la maison du Père : José Moreira Texeira Da Silva, Dante Trevisan, Langone Laviero

Impressum

Directeur de la rédaction

Abbé Charlemagne Diawara-Doré

Directeur adjoint de rédaction

Abbé Pawel Bernacki

Comité de rédaction (Équipe pastorale)

Bénédicte Raphoz, Anne-Dominique Thaler, Abbé Charles Kazadi, Abbé Jean-Bosco Cishibanji Rwasha, Abbé Pawel Bernacki, Abbé Felipe Sardinha, Abbé Raimundo De Freitas, Diacre Philippe Do, Francesco Miccolis

Mise en page

Bénédicte Raphoz, Philippe Do

Graphiste

Vincent Gschwindemann

Correspondants des paroisses et communautés :

Apples : Christine-Anne Gruan-Bullukian et Stephan Rempe

Aubonne: Sybille Von Streng

Bière: Monique Bart

Gimel: Isabelle Ballenegger

Morges: Gwenola Reichen

Préverenges: Colette Cegielski et Edith Buchegger

Rolle: Olivier Fries et Sola Karam

St-Prex : en attente

Contacts utiles de l'UP : secrétariats, prêtres, diacres, communautés linguistiques et pôle KT

Secrétariats

Morges paroisse.morges@cath-vd.ch 021 811 40 10

Rolle paroisse.rolle@cath-vd.ch 021 825 15 68

Prêtres (curés *in solidum*) et diacres francophones

Abbé Charlemagne Diawara-Doré 076 630 40 75

Abbé Charles Kazadi 076 580 32 48

Abbé Jean-Bosco Cishibanji Rwasha 079 936 31 61

Abbé Pawel Bernacki 076 618 34 81

Diacre Philippe Do 078 894 10 37

Diacre Stephan Rempe 079 703 59 90

Communauté lusophone

Abbé Raimundo Mendes de Freitas 078 841 65 63

Communautés hispanophone et italoophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno 079 547 64 98

Pôle catéchèse (agents pastoraux)

Mireille Osenda 077 537 35 00

Francesco Miccolis 078 689 84 54

Grace Elias 076 690 76 59

Marguerite Chaland 078 666 28 57

Anne-Dominique Thaler 076 476 30 99

Vous pouvez consulter ce bulletin en ligne sur : <https://www.cath-vd.ch/paroisses/up-la-venoge-laubonne/> (Feuilles dominicales)